



## ... Crise et confinement : petit clin d'œil capillaire, pour sourire, ... mais pas que !

Mars 2020

... Désolé mais lorsque « le Guy » est perturbé par une situation inédite et déroutante, il l'exprime souvent à l'écrit en se réfugiant volontiers dans un humour ... plus que douteux !

Bien chers tous (Famille, Amis, Collègues, ...)

En réponse à une crise sanitaire majeure, les effets des premières mesures gouvernementales ne se sont pas fait attendre, ... notamment en raison de la fermeture des salons de coiffure !

Et je me plais à imaginer les têtes (*aux chevelures déstructurées et/ou flamboyantes d'idées*) de certaines ou certains d'entre vous dont, par simple discrétion, je me garderai bien de donner le nom (*que les naturellement chauves se rassurent !*).

... Alors, à quand vos photos (*je m'y suis bien risqué*) ?

### Sinon et beaucoup plus sérieusement :

- que dire ou écrire au sujet de cette saloperie de virus qui se répand comme une traînée de poudre, qui cloisonne, pousse au confinement (*sans parvenir toutefois à nous isoler*), qui tue et expose au quotidien de nombreux *personnels*, notamment de santé, d'accompagnement ou de soins, mais pas uniquement : je pense aussi, ... et entre autres, aux personnes âgées et/ou dépendantes, à ma factrice et mon facteur, à ma boulangère et mon boulanger, à mon boucher, à mon buraliste, à mon hôtesse de caisse, aux démunis, aux exclus, aux gens dans la rue, de la rue, à la rue, ...

Je pense également très fort à toutes ces familles qui vivent, ... voire survivent, au 5<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> ou 27<sup>e</sup> étage d'immeubles infâmes, dans des appartements sans balcon ni perspectives, au cœur de cités sans âme et sans nom (*... alors que, sans être à l'abri, j'ai l'insolent privilège d'être confiné dans une maison à l'environnement plaisant, de plus en plus verdoyant et fleuri.*),

- que dire ou écrire sur ce « putain » de virus qui, chez certains, ravive des penchants nationalistes malsains, et ô combien dangereux, avec, comme uniques propositions, le repli sur soi et l'exclusion ?

*("construire plus de passerelles et de ponts que de murs et de cloisons" qu'il disait - et continue de souhaiter - ce naïf et doux rêveur de Guy Rathier !)*

Cette guerre sanitaire n'a peut-être qu'un seul mérite : celui de nous faire réfléchir sur le long terme, de nous rappeler aux vraies valeurs, de nous inviter à repenser notre relation à la vie, à l'autre, à l'école, à l'écologie, à l'économie (*avec un monde de la finance qui, jusque-là arrogant et persuadé d'être intouchable, montre d'un seul coup ses fragilités, ses failles et ses limites*), de nous faire évoluer dans nos pratiques ou convictions ainsi que de nous inciter à mieux préciser et hiérarchiser nos priorités.

**Plus que jamais, gardons la pêche, la patate, la frite ou la banane, donc le bel appétit d'une vie qui n'a pas de prix, d'une vie gourmande et malicieuse, solidaire et fraternelle, d'une vie joyeuse et de partage.**

**(S)Portez-vous bien, prenez soin de vous, de vos proches, de ceux qui vous sont chers ... et même de ceux qui ne le sont pas mais qui méritent, tout autant que nous, de ne pas être confrontés à cette « merde » de Covid-19.**

Je fais souvent référence à cette très belle définition du bonheur qui n'est "... qu'un petit rien, qu'une petite chose que l'on grignote, assis par terre, au soleil !". Alors, sachons apprécier sans modération ce petit rien, cette petite chose qui pimente si joliment l'existence et qui doit nous inciter à rester debout, ensemble ... et bien vivants !

Enfin, si notre esprit est vraiment un oiseau et nos peurs, sa cage, acceptons, avec bon sens, sagesse et résignation, de n'être que des froussards face à la pandémie en restant le plus possible au nid, sans fanfaronner, sans trop s'exposer ou mettre les autres en danger, ... et en respectant scrupuleusement les consignes de nos experts de la santé.

Puisque cela est encore permis, au moins à l'écrit, je vous embrasse (*ou vous invite à de franches poignées de main*) en souhaitant que nous soyons à nouveau, ... et dans un avenir proche, convoqués au grand oral, celui-là même qui nous permettra, en toute liberté, de retrouver le plaisir d'échanger de vive voix, ... "pour de vrai" !

Amitiés à tous et à très vite, ... je l'espère !

Guy RATHIER